

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 055 Du mal que j'ay, helas qui m'en croira](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 055 Du mal que j'ay, helas qui m'en croira

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau.

Incipit non moderniséDu mal que j'ay, helas qui m'en croira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 055

Folio

tationF1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECVEIL DE

Je n'apperçoy qu'ame point s'en esmaye,
Quand ie me tais par preuve, lors i'essaye
Que feu couvert est plus aspre à la fonte,
Cry sans secours riens ne gaigne fors honte,
Et la silence vn'ceur trop fier adomte
Dictes lequel est meilleur à ma playe,
Taire ou crier.

En fin ie voy qu'espoir faux me mescomte,
Et que rigueur pitié chasse & surmonte,
La ou i'ay quis seureté d'amour vraye,
Car quelque mal, n'aduersité que i'aye,
Rien ne m'y sert à trouuer ayde prompte.
Taire ou crier.

Rondeau.

Du mal que i'ay, helas qui m'en croira,
Si ie l'accuse point ne se prouera
Ie suis naure, voire à mortelle outrage,
Et si suis feur que sans recognoissance
A ma plainte foy lon n'y adioustera.
Ma neuue playe nul sang ne iettera,
Et doute fort que mourir me fera,
Sans qu'en treuuue sur ma chair aparence
Du mal que i'ay.

Mon ennemye armée point ne sera
Neferrement lon ne luy trouuera,
Dont on la puist charger de cest offence
Et qui pis est, i'ay claire cognoscance
Qu'autre qu'elle guarir ne me pourra.
Du mal que i'ay.